

Lubrizol. Une étude détaille les maux et symptômes ressentis par les habitants après l'incendie

À l'occasion du 9e Comité de suivi et de transparence mis en place après l'incendie de Lubrizol à Rouen, Santé publique France révèle que 60 % des habitants de la zone exposée ont rapporté au moins un symptôme ou problème de santé.



L'incendie de l'usine Lubrizol, le 26 septembre 2019. Quels effets sur la santé humaine ? | ARCHIVES STÉPHANE GEUFROI, OUEST-FRANCE

Ouest-France Marc BRAUN.

Modifié le 05/07/2021 à 16h48

Abonnez-vous

Newsletter La Matinale

Ce lundi 5 juillet marquait la 9^e rencontre des acteurs du Comité pour la transparence et le dialogue mis en place après [l'incendie à Rouen de Lubrizol le 26 septembre 2019](#) : habitants, élus, industriels, syndicats, associations environnementales et milieu médical. À l'ordre du jour surtout, les résultats de l'étude de Santé publique France réalisée auprès d'un échantillon

représentatif d'habitants de 122 communes de la [Seine-Maritime](#), soit 3 764 adultes et 1 029 enfants.

Population et travailleurs auscultés

« Plus de 90 % de la population étudiée déclare avoir perçu au moins une exposition à cet accident industriel » « (bruits, flammes, panache de fumées noires, odeurs, dépôts de suies, etc.). 86 % de la population a ressenti des odeurs. 60 % des habitants de la zone exposée, adultes et enfants, ont rapporté au moins un symptôme ou problème de santé qu'ils ont attribué à l'incendie. » « Il s'agissait principalement de symptômes psychologiques (stress, anxiété, angoisse, panique) ou oto-rhino-laryngologiques (picotement des narines, de la gorge, écoulement et obstruction nasale), ou généraux (céphalée, malaise, fatigue), ou oculaires (larmolement, rougeur conjonctivale), ou respiratoires (toux, plus rarement crise d'asthme) et de troubles du sommeil », » explique la directrice générale de Santé publique France, Geneviève Chêne.

Santé publique France s'est également intéressée à la santé des travailleurs. Le Groupe d'alerte en santé travail (Gast) de la région Normandie a d'ailleurs été chargé d'évaluer l'opportunité de proposer une stratégie de surveillance des travailleurs exposés aux émissions de l'incendie. Les principaux résultats montrent que certains travailleurs ont été exposés à la pollution émise par l'incendie, avec des symptômes de type irritatif, similaires à ceux décrits par la population générale.

« Pas de surexposition des populations »

L'autre point fort de ce Comité est le fait que l'agence nationale de santé publique converge avec les conclusions des différents intervenants et opérateurs impliqués. « **En l'état actuel des connaissances, aucun élément ne permet de conclure à l'observation d'une contamination apportée par l'incendie différenciable d'une pollution industrielle historique.** » « **Aucun élément objectif n'apparaît donc en faveur d'une surexposition des populations riveraines aux substances identifiées.** »

L'agence ajoute que « **dans ce contexte,** » « **conduire une enquête de biosurveillance n'apporterait pas d'éléments supplémentaires...** »

Les associations interloquées

Ces conclusions font bondir Pierre-Emmanuel Brunet, président de Rouen Respire. « **On a eu beaucoup d'explications sur les données, surtout sur l'environnement mais insuffisamment sur les êtres humains, notamment sur les bio marqueurs. Demain, si un tel accident se reproduit, on n'est pas plus avancé. Rien n'a changé en matière de**

traitement, de prévention. J'ai l'impression d'un dédouanement. l'État n'est pas assez sévère par rapport à ce que la population a enduré pendant plus d'un an. On ne sent pas vraiment défendu et protégé » ».

Même impression générale de Christophe Holleville, secrétaire de l'Union des victimes de Lubrizol. « Là, on nous dit : vous avez vu ce nuage, avec 10 000 tonnes d'hydrocarbures, de produits toxiques répandus, transportés vers des centaines de milliers d'hectares. On essaie de nous démontrer que tout ça n'a pas pollué, que ce ne sont que des pollutions historiques, qu'on en a peut-être un peu rajouté mais qu'il n'y a pas de souci, notamment pour la santé. »

Les Français resteront-ils plus sensibles aux enjeux de santé publique après la crise du coronavirus ?

Débattez !

Le représentant de l'association insiste sur un ressenti depuis plusieurs mois : « **Telles que les choses nous sont présentées, on est en train de disculper l'industriel d'une pollution. Les sites Séveso en France vont se dire** » : « on peut brûler, pas de problème, nos retombées seront au-dessous du bruit de fond et on sera condamné à rien. Tant qu'on ne sanctionnera pas ces gens-là, en infligeant des amendes colossales et des fermetures administratives, on mettra nos enfants en danger. » »

Partager cet article 

 L'incendie de l'usine Lubrizol, le 26 septembre 2019. Quels effets sur la santé humaine ?

Lubrizol. Une étude détaille les maux et symptômes ressentis par les habitants après l'incendie Ouest-France.fr    

      

#Lubrizol

#Santé

#Normandie

#Incendie

#Rouen

#Industrie

#Actualité en continu

MONSTER ENERGY

Mpadeco | Sponsorisé

Chaussures sécurité basses S3 Corvus, cuir nubuck [Würth]

Würth | Sponsorisé